

# Usines textiles, vieilles pierres et vieilles photos, les belles pages du dernier *Mémoire* de Vizille

par Georges Salamand

**P**articulièrement bien charpenté, et parfaitement bien illustré de clichés anciens comme toujours, le dernier numéro de *Mémoire* (n° 44), revue des Amis de l'Histoire du pays vizillois, étanche la soif de connaissance de tous les amateurs d'histoire dauphinoise, particulièrement de ceux qui s'intéressent à l'histoire ouvrière du « berceau de la Révolution », avec celle du textile introduite, à travers la biographie de Lucie BAUD, par Michelle PERROT, dans les pages de l'ouvrage que cette dernière a récemment consacrées – sous le titre *Mélancolie ouvrière* – après une longue recherche sur place, à cette exceptionnelle militante ouvrière et féministe au destin tragique.

À cette occasion, les adhérents de l'association – le président Denis BELLON à leur tête – auront l'excellente idée de reprendre le texte du témoignage laissé par Lucie BAUD en personne sur les conditions de travail et de la vie en collectivité des femmes du textile à Vizille, puis à Voiron, de la fin du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle : « *Les dortoirs étaient infects. On ne changeait les draps et les couvertures que deux fois par an. Pendant la belle saison, les ouvrières tâchaient de les laver elles-mêmes car il y avait des monceaux d'insectes qui grouillaient là...* » Un témoignage qui donne l'idée du mépris dans lequel certains patrons tenaient alors les ouvrières-pensionnaires !

Une autre excellente idée du président BELLON, dans ce numéro de *Mémoire*, celle de nous révéler pour l'occasion, toute l'histoire de l'Alliance textile de Vizille, du début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à ces dernières années.

Puis un autre « temps fort » de ce numéro 44, le très bel article que Jean GUITTON et Gérard MINGAT consacrent au photographe vizillois GRIMALDI, artiste-protégé, ancien fonctionnaire en Italie, violoniste, collectionneur, et à ses

magnifiques clichés de la vie sociale, festive et culturelle de Vizille : terrasses de cafés, photos scolaires, corso, mais aussi et surtout dirai-je, commerces et usines et ouvriers et ouvrières au travail, LE passage obligé de la mémoire vizilloise.

## Lieux inspirés

Allons maintenant à Brié-et-Angonnes, avec Patrice DORE à la découverte du château des Bourins (avec un seul « r ») qui appartient, jadis, au fameux docteur BILLEREY, l'ami dauphinois de LAENNEC, puis, à courte distance de là, à Tavernolles où Paul WOHLSCHEGEL nous attend pour la visite du moulin, site remarquable que René MERITO a su préserver et transformer en musée pédagogique, avec un retour vers Vizille par la maison ALLARD au Louvaroux, sous la conduite de Pierre COING-BOYAT sur les traces d'une des plus étonnantes familles dauphinoises de jadis d'où sortirent tant de célébrités, comme l'historien Guy ALLARD, intellectuel farceur au sujet duquel l'ami Pierre reprend le jugement, plutôt sévère dans le style « shaddock », de PRUDHOMME : ALLARD (c'est) « *le généalogiste qui pendant cinquante ans, avec une ardeur désespérante, compila, compila, compila, sans critique, sans méthode, sans chronologie...* » J'en connais personnellement d'autres de même calibre, mais je ne parlerai pas ! Et puis, de toute façon nous dit Pierre COING-BOYAT, les ALLARD pullulent... jusqu'en Louisiane ! Autre lieu, chargé d'Histoire, révélé par le regretté Pierre MELQUIOND, cette prairie située entre Tavernolles et Brié où l'empereur, débarqué à Golfe-Juan, va faire sa jonction – après Laffrey – avec

les troupes commandées par le colonel LABEDOYERE. On connaît la prairie de Laffrey, mais on ignore généralement celle de Brié-Tavernolles, tout aussi importante dans l'histoire des Cent Jours. Dernier endroit chargé de « mémoire » qu'évoque ce beau numéro des Amis vizillois, le tout beau et tout neuf musée de Champ-sur-Drac que préside Gilbert GACON. Établi dans les locaux d'une ancienne épicerie, ce petit joyau présente au public de vigoureux témoignages sur la vie d'autrefois, une visite originale qui s'impose pour ne pas « bronzer totalement idiot » aux prochaines vacances ! Pour terminer, je ne vous révélerais pas ce qu'est un « gypsoduc », ni aristocrate autrichien, ni oiseau de nuit géant, vous dirigeant plutôt vers le papier que lui consacre notre ami Robert AILLAUD... et laissant Vizille et sa « Mémoire » sur la bonne pente !

